Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STMG, veuillez visiter :
coursbacstmg.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac STMG

Français

Session 2021 • Code sujet : **21-FRANTEIN1bis** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Commentaire du poème « Je t'écris » de Gaston Miron** (2 questions) **Page 3**
2. **Contraction et essai : la rencontre de l'autre chez Montaigne** (2 questions) **Page 4**
3. **Contraction et essai : la lecture et les œuvres d'imagination chez La Fontaine** (2 questions) **Page 6**
4. **Contraction et essai : le naturel et la civilité chez Voltaire** (2 questions) **Page 8**
5. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) **Page 10**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Français/2021/Bac STMG - Français - Session 2021 - 6-Sujet.pdf

1. Commentaire du poème « Je t’écris » de Gaston Miron

Le texte à commenter est le poème « Je t’écris », extrait de L’Homme rapaillé de Gaston Miron, publié en 1970. Les pistes invitent à analyser comment l’expression poétique de l’amour fait sentir le manque, puis comment la conscience du temps nourrit l’espoir des retrouvailles.

Piste de lecture 1

Question 1). Dans le commentaire du poème, montrez comment l’expression poétique de l’amour met en relief la sensation du manque.

L’amour est affirmé dès l’ouverture : « Je t’écris pour te dire que je t’aime ». Pourtant, la répétition de « le cœur parti » montre que le cœur s’éloigne et se disperse, tandis que son retour « comme une bête atteinte » le présente blessé. Le manque s’inscrit aussi dans le corps et l’esprit : « j’ai froid dans la main », « j’ai l’ennui », « j’ai peur ». L’image de la « vague » et la « voix de mousse humide » expriment le besoin de la présence aimée. Enfin, « c’est ma vie que j’ai mal et ton absence » associe directement la douleur à l’absence, que les reprises de « je t’écris » cherchent à combler.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> L’amour apparaît comme un besoin douloureux : l’absence atteint le cœur, le corps et l’esprit du poète.

Piste de lecture 2

Question 2). Dans le commentaire du poème, montrez comment la conscience du temps marque dans tout le texte l’espoir des retrouvailles des amants.

Le temps est d’abord vécu comme une souffrance : « Le temps saigne » transforme l’attente en blessure, et « quand donc aurai-je de tes nouvelles » traduit l’impatience. Pourtant, le poète se projette dans l’avenir : « tout finira dans tes bras amarré » et « je t’attends » font espérer une réunion.

1. Dans la seconde partie, « Quand nous serons » et « nous reviendrons » imaginent les amants réunis. Le « point d’aube » et le « printemps » évoquent un renouveau.
2. Cette promesse reste liée à une temporalité mystérieuse, marquée par la « crevasse du temps », la « fin du monde » et les « morts d’aujourd’hui ». Les retrouvailles semblent ainsi dépasser le présent et prendre une dimension mémorielle, voire posthume.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Le poème oppose l’attente douloureuse à l’espoir de retrouvailles, imaginées dans un avenir mystérieux et lié à la mort.

2. Contraction et essai : la rencontre de l’autre chez Montaigne

Le texte de contraction, extrait de Visages de la peur de Michela Marzano, examine la peur de l’altérité, la construction de frontières et les effets des barrières. Cette proposition s’adresse aux candidats ayant étudié les Essais de Montaigne, « Des Cannibales », et le parcours « Notre monde vient d’en trouver un autre ».

Sujet A

Question Contraction. Faites la contraction du texte de Michela Marzano en 193 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 174 à 212 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin.

La contraction suit la progression du texte : la peur de l’altérité, les frontières construites pour s’en protéger, puis leurs effets paradoxaux. Les repères entre crochets marquent les 50e, 100e et 150e mots et ne sont pas comptés. Le texte compte 193 mots, hors repères et indication finale.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L’autre déstabilise par sa différence : il surprend et bouleverse nos habitudes. Sa présence oblige à interroger la place accordée à l’altérité et à sa identité. La proximité révèle nos fragilités ; la peur de l’inconnu réveille surtout une inquiétude plus profonde, celle de notre étrangeté intérieure. Pour mieux se protéger, [50 mots] les sociétés dressent alors des limites, des frontières et des murs, afin d’écarter l’étranger, parfois qualifié de monstre. Depuis l’Antiquité, les villes se fortifient contre les ennemis et les populations jugées indésirables. Cette logique demeure : des murs récents séparent les États-Unis du Mexique et les Israéliens des Palestiniens, aujourd’hui encore. [100 mots] La mondialisation exalte pourtant les échanges et la communication, tandis que les frontières entravent surtout les déplacements des pauvres. D’autres barrières isolent des quartiers dits indésirables ou des communautés privilégiées, qui se protègent du reste de la population. Les plus riches peuvent ainsi éviter toute rencontre avec les plus démunis. [150 mots] Mais les murs produisent l’inverse de l’effet attendu : ils figent les différences, encouragent le repli sur soi et nourrissent la peur d’un ennemi omniprésent. Chacun peut aussi examiner ses préjugés : reconnaître la fragilité commune ouvre la voie au dialogue plutôt qu’à l’exclusion.

Nombre de mots : 193

Question Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Si l’autre est celui qui fait éclater les repères, quelles réactions sa rencontre peut-elle susciter ? » Appuyez-vous sur « Des Cannibales » de Montaigne, le texte de Michela Marzano et les textes étudiés dans l’année pour l’objet d’étude. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

La rencontre de l’autre peut provoquer des réactions opposées : le rejet quand la différence est vécue comme une menace, mais aussi la curiosité et la remise en question. Montaigne et Marzano invitent à examiner les préjugés qui nourrissent la peur. L’essai modèle développe ces deux possibilités et défend l’ouverture au dialogue.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La rencontre de l’autre bouleverse nos repères et peut d’abord susciter la peur. Michela Marzano explique que l’étranger nous déstabilise et réveille une inquiétude plus profonde : celle de notre propre étrangeté. Pour nous protéger, nous construisons des frontières et transformons parfois l’autre en menace. Mais ces barrières nourrissent le repli et renforcent la méfiance.

Cette réaction n’est pourtant pas la seule possible. Dans « Des Cannibales », Montaigne critique le jugement ethnocentrique : « chacun appelle barbarie ce qui n’est pas de son usage ». La découverte de coutumes différentes peut ainsi conduire à interroger nos propres habitudes, au lieu de prendre nos normes pour des vérités universelles.

La rencontre peut donc aussi éveiller la curiosité, enrichir notre réflexion et ouvrir un échange. Elle demande d’écouter l’autre sans le réduire à ce qui nous surprend. En reconnaissant nos préjugés et notre fragilité commune, nous pouvons faire de la différence non une menace, mais une occasion de mieux nous comprendre et de vivre ensemble.

3. Contraction et essai : la lecture et les œuvres d'imagination chez La Fontaine

Le texte de contraction, issu d'une conférence de Michèle Petit, interroge les effets de la lecture et de l'écoute des histoires, au-delà de leurs bénéfices scolaires, et leur capacité à relier les lecteurs au monde. Cette proposition porte sur les Fables, livres VII à IX, de La Fontaine et le parcours « Imagination et pensée au XVIIe siècle ».

Sujet B

Question Contraction. Faites la contraction du texte de Michèle Petit en 197 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 177 à 217 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin.

On présente souvent la lecture aux enfants pour ses bénéfices scolaires : elle enrichirait leur langue, leur culture, leur esprit critique et leurs capacités intellectuelles, tout en les préparant à la vie professionnelle et citoyenne. Pourtant, les lecteurs évoquent rarement ces avantages. Ils se souviennent surtout des mondes nouveaux ouverts par *[50 mots]* les histoires, qui élargissent leur horizon et les ramènent plus solidement au réel. Les récits entendus dans une langue littéraire et poétique procurent également un bien-être particulier et le sentiment d'appartenir à un ensemble formé des humains et de la nature. Ils font comprendre intuitivement que les préoccupations personnelles sont *[100 mots]* partagées. Lire à un enfant consiste aussi à lui transmettre un monde découvert et aimé en lui faisant rencontrer le ciel, la mer, la forêt ou la ville grâce aux chansons, aux récits et aux mythes. Cette transmission lui permet d'habiter le monde et d'en découvrir la diversité. Mais réduire la lecture *[150 mots]* à ses retombées utiles en fait une corvée alors qu'elle peut être une fête. Les jeunes lisent aussi par curiosité, inquiétude, désir de secrets et goût du jeu. Les mots, les images et les métaphores donnent forme à leurs désirs et leurs craintes, leur montrent qu'ils ne sont pas *[200 mots]* seuls et substituent souvent au chaos un peu d'ordre, de continuité et de beauté.

Nombre de mots : 214.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La contraction compte 214 mots et respecte la fourchette autorisée de 177 à 217 mots.

Question Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Dans quelle mesure la lecture ou l'écoute des œuvres d'imagination nous permet-elle de mieux nous accorder avec le monde dans lequel nous vivons ? » Appuyez-vous sur les livres VII à IX des Fables de La Fontaine, le texte de Michèle Petit et les textes étudiés dans l'année pour l'objet d'étude. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Lire ou écouter des œuvres d'imagination nous aide à comprendre le monde, car elles donnent une forme sensible à ce qui nous inquiète. Mais cet accord dépend de notre interprétation : la fiction n'est pas une leçon automatique.

Dans « Les Animaux malades de la peste » (livre VII), La Fontaine met en scène une justice inique : le puissant est épargné, tandis que l'âne est condamné. La fable rend les rapports de force visibles et mémorables. Dans « Le Pouvoir des fables » (livre VIII), l'orateur échoue d'abord à convaincre, puis captive la foule par un récit : l'imagination touche et fait réfléchir. Michèle Petit souligne pareillement que les histoires ouvrent un univers qui élargit notre expérience et donne forme aux peurs.

Ainsi, les œuvres nous accordent au réel en nourrissant l’empathie et le jugement, à condition de confronter leurs images à notre expérience.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les œuvres d’imagination nous aident à comprendre le monde et à le regarder autrement, sans remplacer l’expérience ni l’esprit critique.

4. Contraction et essai : le naturel et la civilité chez Voltaire

Le texte de contraction, extrait de La Politesse des Lumières de Philippe Raynaud, étudie la civilisation, la civilité et la politesse ainsi que leurs enjeux moraux et politiques. Cette proposition porte sur L'Ingénu de Voltaire et le parcours « Voltaire, esprit des Lumières ».

Sujet C

Question Contraction. Faites la contraction du texte de Philippe Raynaud en 190 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise, soit de 171 à 209 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin.

Au XVIIIe siècle, la civilisation désigne le progrès des arts, des sciences et des mœurs, censé conduire les sociétés de la barbarie vers la vie civilisée. Les tragédies du XXe siècle ont pourtant ébranlé cette confiance, tandis que l'intérêt se déplace vers la civilité. Dans un monde marqué par la violence et par l'exigence démocratique, être civil devient une question. La dénonciation des incivilités peut cacher une hostilité à la démocratie et une nostalgie de l'Ancien Régime. La réflexion sur la civilité éclaire la formation du monde moderne et conserve une portée actuelle. Les Lumières confrontent la politesse française, liée **[50]** à la monarchie, à la vertu anglaise, associée à la liberté, puis le dynamisme européen à la stabilité chinoise. Elles interrogent la contribution de la civilité à la paix sociale et la tension entre politesse et sincérité. Sans être la moralité, la civilité facilite le droit en apprenant **[100]** à chacun à limiter ses prétentions et à respecter autrui. Elle prolonge la sociabilité humaine, tout en contenant l'égoïsme et les rivalités. Mais la politesse raffinée peut masquer l'hypocrisie, adoucir en apparence la domination des puissants et nuire à **[150]** la moralité.

Nombre de mots : 190

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 190 mots, avec des repères aux 50e, 100e et 150e mots.

Question Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, faut-il préférer le naturel à la civilité ? » Appuyez-vous sur L'Ingénu de Voltaire, le texte de Philippe Raynaud et les textes étudiés dans l'année pour l'objet d'étude. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Réponse modèle

Le naturel séduit par sa franchise, mais la civilité rend possible la vie commune. Il faut distinguer spontanéité et brutalité, politesse sincère et hypocrisie.

Dans *L'Ingénu*, le Huron dévoile par sa franchise l'absurdité des usages et les injustices institutionnelles. Son arrestation et ses échanges avec Gordon montrent toutefois que l'expérience l'instruit : le naturel ne suffit pas à comprendre autrui ni à agir justement.

Raynaud affirme que la civilité apprend à « limiter leurs prétentions et à prêter attention à autrui » : elle soutient le droit. Mais la politesse peut masquer l'hypocrisie et la domination. Dans les *Lettres persanes*, Montesquieu utilise le regard étranger pour interroger les coutumes.

Ainsi, mieux vaut préserver la sincérité naturelle tout en adoptant une civilité respectueuse, jamais un masque qui étouffe la liberté.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Préférer une civilité sincère et respectueuse, sans renoncer au naturel ni tolérer la politesse hypocrite.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2021)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2021, code 21-FRANTEIN1bis, d'une durée de quatre heures et de coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire du poème de Gaston Miron ou une contraction et un essai associés à l'un de trois parcours littéraires. L'épreuve évalue l'analyse, la synthèse et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le commentaire étudie le manque amoureux et l'espoir de retrouvailles inscrit dans la conscience du temps.
- La contraction respecte la longueur demandée et sa tolérance de 10 %, avec un repère tous les 50 mots et un décompte final.
- L'essai développe une réponse organisée en mobilisant l'œuvre du parcours, le texte support et des lectures pertinentes.
- Le candidat choisit le commentaire sur 20 points ou un sujet associant contraction et essai, notés respectivement sur 10 points.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez le commentaire ou un seul des trois sujets de contraction et d'essai.
- Pour la contraction, vérifiez la fourchette de mots propre au sujet, les repères tous les 50 mots et le décompte final.
- Dans l'essai, traitez directement la question et mobilisez l'œuvre et les références demandées.
- Dans le commentaire, appuyez votre analyse sur le poème et suivez les deux pistes sans vous limiter à la paraphrase.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment vérifier le nombre de mots demandé pour la contraction ?

Comptez les mots de votre contraction et vérifiez que le total se situe dans la fourchette correspondant au sujet choisi. Placez un repère tous les 50 mots, puis indiquez le nombre total de mots à la fin.

Q : Quelles œuvres et quels textes faut-il mobiliser dans l'essai ?

Répondez de manière organisée à la question en vous appuyant sur l'œuvre du parcours choisi, le texte associé à la contraction et les textes étudiés dans l'année. Vous pouvez également faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Q : Dois-je traiter le commentaire et les trois sujets de contraction et d'essai ?

Non. Vous devez choisir soit le commentaire sur 20 points, soit un seul des trois sujets de contraction et d'essai. La contraction vaut 10 points et l'essai 10 points. La durée totale de l'épreuve est de quatre heures.

Q : Quels critères de notation le sujet indique-t-il ?

Le sujet indique le barème global du commentaire et le partage des points entre contraction et essai. Il précise aussi les consignes de longueur de la contraction et les références à mobiliser, mais ne détaille pas d'autres critères de notation.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Français/2021/Bac STMG - Français - Session 2021 - 6-Sujet.pdf
Ressources Bac STMG : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.